

Dansons !

JOURNAL BIMENSUEL PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Instructif — Organe du danseur amateur — Documentaire

ABONNEMENTS :

France et Colonies, un an. 12 fr.
Étranger, un an 15 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
105, Faubourg Saint-Denis — Paris (X^e)

Directeur-Gérant : André PETER'S
PROFESSEUR DE DANSE

Il n'est répondu qu'aux lettres contenant un timbre pour la réponse.

POUR LA PUBLICITÉ
S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL

UNE RÉVÉLATION

Paul SWAN

La neige tombe à gros flocons ; une suite de limousines, se profilant le long des sombres allées de cet Auteuil désert, avance avec difficulté.

Nous sommes devant un somptueux hôtel particulier, dont l'aspect, avec ses loggias éclairées, son toit dépassant, rappelle quelque palais vénitien.

Un lourd escalier de pierre, et nous voici chez la maîtresse de céans, M^{lle} Fernande Cabanel. Les invités arrivent peu à peu, frioleusement.

Introduits dans un véritable atrium à gauche, tout jonché d'énormes coussins sombres, chacun retire ses vêtements poudrés à frimas.

Les murs nus, hauts, sont tendus de draperies qui retombent souples ; les lumières sont diffuses et filtrent à travers d'énormes abat-jour. Le style d'ensemble est ultramoderne, cependant sans rien qui choque le regard ; rien qui puisse nous rappeler la période ancienne, ni ces salons du faubourg trop remplis de mobiliers de tous styles qui les font ressembler à quelque boutique de bric-à-brac.

Peut-être une petite touche de néo-grécisme, un léger souvenir de Pompéi flottent-ils dans l'air.

Un grand escalier de pierre blanche nous conduit d'abord au premier, où les femmes jettent la dernière touche à un maquillage savant, dans de vastes chambres aux lits de repos bas, couverts de coussins et de peaux de bêtes. De-ci, de-là, de véritables aquariums sont remplis de brassées de roses et de lis qui répandent un parfum suave et discret. Il règne partout une tiède chaleur.

Au second, sous le toit, véritable nef d'église, complètement transformée en grand atelier, des tentures de velours noir garnissent les murs du fond, simulant une scène antique.

A l'autre bout, en hémicycle, des gradins de coussins volumineux où reposent déjà des femmes parées et des hommes en habit dont on n'aperçoit que le plastron et les manchettes se détachant sur les velours sombres des coussins.

Dans l'assistance choisie, on reconnaît dans la pénombre M^{me} et M. Henri Duvernois, le peintre talentueux Van Donghen, le danseur grec-américain Raymond Duncan, et quelques-uns de ses élèves, le poète Maurice Magre, la danseuse Lysana, qui va



LE DANSEUR AMÉRICAIN PAUL SWAN.

tout à l'heure nous amuser avec ses danses humoristiques qui rappellent un Charlot outrancier ; R. de Beauplan ; Brindejonc-Offenbach, puis Cécile Sorel, qui revient de chez Molière ; A. de Fouquières, Watel de Haynin, Maurice de Théus, Fr. de Miomandre, et quelques-uns des collaborateurs de la délicieuse gazette du *Bon Ton*, Michel-Georges Michel, Viterbo, le délicieux peintre d'éléphants, J.-G. Domergue, dont on se souvient encore de la fête de Bagatelle, Alex Sienkeinwitz, marquis de Giafferri, M^{me} Gouraud, J.-E. Blanche, Pisani, Derse, etc... et n'oublions pas le danseur sans voile ni la maîtresse de maison, M^{lle} Fernande Cabanel, l'inoubliable créatrice d'Arlequin.

A gauche, quelques mètres au-dessus de la porte, une niche où discrètement jouent les violons et le piano.

La nuit s'est faite, puis un demi-jour en veilleuse, un homme nu, ployé en deux, en une courbe élégante est devant nos yeux ; il semble écouter le prélude... puis il s'anime et danse avec beaucoup de rythme, et nous avons là une réelle suite d'impressions d'art qui nous pénètrent et qui nous font revivre les plus beaux jours des ballets russes, de la Pavlova, de la Chauve-Souris.

Ce sont des danses de belle plastique, qui a aucun moment ne sont ni lascives, ni inconvenantes, c'est plutôt une suite de sculptures, une série de poses d'un modèle vraiment épris de son art. Comme on sent bien que le danseur est avant tout un peintre. Peut-être, ses danses gagneraient-elles à être présentées avec un plus grand décorum, sur un plateau lumineux, avec quelque figuration. En tout cas, telles que, c'est déjà très bien, très neuf.

Puis se succèdent alors par intervalles, sur des musiques diverses, des danses guerrières, des danses sentimentales, des bacchanales, mais dans une note d'un goût très sûr.

Il faut féliciter d'accueillantes hôtes, telles que Fernande Cabanel, pour avoir su présenter et patronner un spectacle de ce genre.

Les conversations reprennent après les dernières danses, et la maîtresse de maison nous convie à un délicieux souper avant la seconde partie de ce spectacle délicat.

Nous redescendons dans la salle à manger que garnit une immense table de bois d'ébène massif de plusieurs pouces d'épaisseur.

Cette pièce, où trône une grande cheminée, est décorée à larges fresques d'arbres en fleurs !

Tandis que l'on fait une ovation au jeune danseur américain, Paul Swan, que les coupes s'entre-choquent, qu'une douce tiédeur nous envahit dans cette luxueuse intimité, les rideaux entre-bâillés laissent apercevoir un coin de jardin à l'italienne

avec ses marbres, ses vases et ses orangers sur lesquels la neige continue à tomber à gros flocons.
GIAFAR.

Le Bal des petits Lits blancs

Ce fut la grande foule des jours heureux. On se serait cru à un pesage de Longchamp ; c'est par milliers que l'on pouvait compter les couples qui avaient envahi le Théâtre des Champs-Élysées. La recette a dépassé plus de 360 000 francs.

Partout des gens de connaissance, gens de lettres, de théâtre, habitués des générales, mais peu de danseurs : une réception, plutôt qu'un bal.

Les loges sont très garnies, mais c'est un mélange tout démocratique : dans la même corbeille, la marquise de J... voisine avec Simone. Vers minuit, une pose assez longue, suivie d'un brouhaha : c'est Max Dearly qui, malgré son cornet, n'arrive pas à se faire entendre. Durant le tirage de la Tombola, la salle se vide un peu.

Un praticable est lancé en travers de la scène. Nos plus jolies divettes parisiennes s'y installent et distri-

LIRE EN 3^e PAGE :

Notre 2^e Leçon de Danse

LIRE EN 4^e PAGE :

La Liste complète des Dancings

buent de ravissantes roses d'or, présents de Worth, d'un goût très sûr ; l'animation reprend. Des mannequins défilent en des robes somptueuses.

Puis vient un défilé de jolies actrices en costumes ravissants tirés des dessins de J.-G. Domergue à la manière du XVIII^e siècle.

Partout on soupe par petites tables ; la danse devient difficile et la piste est envahie. Près des grandes loges, j'aperçois Arthur Meyer et un grand nombre de directeurs de journaux. Au milieu d'eux, l'infatigable Baiby, l'animateur de cette jolie soirée, qui a su faire entrer de gros fonds dans les caisses de son orphelinat.

Comme danse, un peu de shimmy, mais très calme, quelques tangos, davantage de fox-trots.

Vers deux heures, tout le monde est en plein souper ; je quitte Lewis, J. Paquin et un grand nombre d'amis, accourus à cette belle manifestation d'art et de beauté.

P.-G.

ENTRE DEUX DANSES

Le pas de la dame.

Mon ami Jacques est à la fois un joyeux garçon et un danseur infatigable (moi aussi, d'ailleurs, n'en doutez pas). Généralement, les deux choses vont ensemble. J'aime bien mon ami Jacques, et je suis presque toujours content de le rencontrer.

Je dis presque toujours, car il se présente parfois des occasions où sa rencontre devient plutôt désagréable.

Et c'est précisément ce qu'il advint le matin de Noël, vers cinq heures, après la nuit du réveillon. Après avoir tangué, fox-trotté comme il convient, fort avant dans la nuit, je rentrais chez moi, bercé par la douce perspective du prochain sommeil réparateur, quand, au coin d'une rue, j'aperçus mon Jacques titubant d'une façon tout à fait évidente.

Je fis semblant de ne pas le voir, mais l'animal m'avait déjà repéré.

— Hé ! là-bas, vieux Charles !

Je m'arrêtai, simulant la surprise.

— Tiens, c'est toi ; je te prenais pour un pivrot !...

Il eut un sourire de condescendance et s'accrocha à mon épaule.

— On peut se tromper de ça, avoua-t-il, puisque j'esquissais un nouveau pas de tango.

— Hum ! ton nouveau pas de tango n'est pas si nouveau que tu veux bien le dire, puisqu'il date du déluge.

— Du déluge ?

— N'a-t-il pas été inventé par le patriarche Noé, après sa première cuite ?

Jacques me toisa dédaigneusement.

— Peut-être... mais ce n'est pas lui qui en a fait la théorie, tandis que moi... tu vas voir... en décomposant...

Il abandonna l'appui de mon épaule et s'en alla à la dérive vers la droite, fit un effort pour se maintenir d'aplomb, puis reparti vers la gauche ; en même temps, il annonçait :

— Je pars à droite, je croise le gauche devant le droit, un pas d'habañera en arrière du gauche, un pas d'habañera en avant du droit, je repars à gauche, je croise deux fois le droit devant le gauche, un glissé d'hésitation en arrière.

— Attention ! fis-je, le voyant près de la chute.

Mais il se rattrapa, et fit trois pas en avant à la recherche de son équilibre qui lui échappait. Il ne parvint à le rejoindre qu'à l'aide d'un bec de gaz autour duquel il fit un tour complet, puis il souffla et continua sa théorie :

— Après le glissé en arrière, quatre ou cinq pas courus en avant et tu termines par un pivot.

— Autour du bec de gaz ?

— Mais non, voyons, autour de ta cavalière.

L'idée me vint alors de lui faire exécuter le pas de la dame correspondant à sa titubation, et le fou rire me prenait déjà à l'idée du spectacle burlesque auquel je me proposais d'assister.

Il avait repris son point d'appui sur mon épaule ; je me fis insinuant et mielleux.

— Mais, il est très bien ton pas, mon vieux, très gracieux, et tu l'exécutes parfaitement... Mais ce n'est pas tout, on ne danse pas tout seul et tu devrais

m'expliquer ce que fait ta cavalière pendant ce temps.

J'escomptais le voir partir à reculons, mais, sans quitter mon épaule, il pointa son index vers un point imprécis de l'horizon et répondit :

— Pendant ce temps, ma cavalière ? Elle est encore en train de roupiller sous la table.

Le Shimmiste distingué.

Le plus beau Gala de la saison

C'est incontestablement le bal de la Mode. Il aura lieu le 25 février, dans les somptueux salons de l'Hôtel Continental, qui sera à peine assez grand ce jour-là pour contenir tous ceux qui s'y rendront.

Organisé par les Chambres syndicales de la Mode, sous le haut patronage de M. le ministre du Travail, au profit de la Caisse pour l'encouragement de l'apprentissage dans la mode et de secours aux modistes (fondée en 1906), le bal sera paré et travesti, non masqué (tenue de soirée pour les non-costumés) et nous offrira comme surprise un grand concours de travesti, réservé aux dames, comprenant dix mille francs de prix en espèces.

Ce concours comportera deux catégories :

Première catégorie : concours de groupes travestis présentés par les maisons de modes : 6 500 francs de prix (1^{er} : 2 500 francs ; 2^e : 1 500 francs ; 3^e : 1 000 fr. ; 4^e : 500 francs ; 5^e et 6^e : 300 francs ; 7^e et 8^e : 200 fr.).

Deuxième catégorie : concours individuel réservé à toute dame travestie, 3 500 francs de prix (1^{er} : 1 000 francs ; 2^e : 600 francs ; 3^e : 500 francs ; 4^e : 400 francs ; 5^e et 6^e : 300 francs ; 7^e et 8^e : 200 fr.).

Le jury du concours de travestis sera composé de notabilités artistiques.

Le bal commencera à 22 heures ; les orchestres réputés de M. Falkenstein déverseront toute la nuit les flots de musique les plus entraînants, et l'Hôtel Continental prépare pour cette nuit un délicat souper (pour le souper, s'inscrire au contrôle).

Prix de la carte de bal : 40 francs.

On trouve des cartes : au Syndicat général du Commerce et de l'Industrie, 163, rue Saint-Honoré ; à l'Hôtel Continental, 2, rue Rouget-de-l'Isle ; dans la plupart des maisons de mode ; et aux bureaux de *Dansons !*, 105, faubourg Saint-Denis.

Nous savons que les grandes maisons de mode préparent des exhibitions extraordinaires afin de remporter la palme. Nous pouvons donc compter pour un coup d'œil unique et passer la plus agréable soirée qu'il soit.

AUTOUR DU GLOBE...

EN FRANCE

Charleville. — Un concours de Valse et de Valse-Hésitation a eu lieu en fin d'année, organisé par M^{lle} Choudey, professeur de danse émérite. On dit que ce concours fut des plus réussis. Valse-Hésitation : 1^{er} prix : M^{lle} R. Lafèvre et M. X ; 2^e prix : M^{lle} H. Haineaux et M. R. Hudréaux. — Valse : 1^{er} prix : M^{me} et M. Orange, 2^e prix : M^{lle} Gilmaire. Toutes nos félicitations aux lauréats.

A L'ÉTRANGER

La danse de la « nonne ». — C'est à Berlin que cette danse d'un nouveau genre soulevait récemment une polémique ardente. M^{lle} Celly de Reidt, une réputée danseuse viennoise, exécutait tout dernièrement dans un petit théâtre un numéro dans lequel elle apparaissait, assure-t-on, telle la vérité sortant de son puits. Ledit établissement, d'ailleurs, faisait, grâce à cette exhibition, des recettes inaccoutumées, mais la police s'émou, les représentations furent interdites et M^{lle} Celly de Reidt fut traduite devant les tribunaux.

Sa défense fut très simple : telle Phryné devant l'aéropage, elle proposa à ses juges d'assister à une représentation du ballet qu'elle dansait chaque soir et... crut gagner son procès !

Il est entendu que, dans ces conditions, le tribunal a pu rendre son jugement en connaissance de cause, mais il paraît que certains juges eurent une sérieuse scène conjugale !

Toujours est-il que, moins heureuse que Phryné, M^{lle} de Reidt se vit condamner à 7 000 marks d'amende ; mais le moins veinard de l'affaire, c'est le mari de l'intéressée, qui se vit condamner de son côté à un seconde amende de 5 000 marks !

Les dames turques et le shimmy. — Mustapha Fehray, le cheik-oul-Islam d'Angora, vient de lancer un manifeste dans lequel il condamne avec la dernière énergie la conduite d'un certain nombre de dames turques, qui, dit le manifeste, au lieu d'aider le gouvernement d'Angora, au moins de leurs vœux, dans sa lutte contre l'envahisseur, foulent aux pieds toutes les lois de l'honneur et de la décence.

« Elles fréquentent des étrangers et se montrent en public la face dévoilée ; elles assistent aux réceptions et aux *five o'clock tea*, se mettent à table avec ces messieurs et, horreur ! elles pousent l'indécence jusqu'à danser avec eux dans les réunions privées. Une telle conduite est certainement le résultat d'influences étrangères ; mais ces femmes coupables sont prévenues qu'un compte leur sera demandé de leur conduite et qu'une punition exemplaire les attend dans ce monde et dans l'autre. »

A la bonne heure ! Mais quel sera l'effet de cette malédiction ?

(Le Gaulois.)

ÉCHOS

Le danseur attaché à un dancing est un employé assujéti aux mêmes droits, vis-à-vis de son patron que tout employé de commerce. Ainsi vient de conclure le Conseil des prud'hommes, appelé à trancher la question tout dernièrement au sujet d'un danseur congédié brusquement. Celui-ci a, en effet, obtenu un délai de huit jours et une indemnité. Voici un fait qui éclaire les directeurs de dancings et leurs danseurs sur leurs droits réciproques en cas de contestation.

On dit que M^{me} Isadora Duncan a obtenu en Russie le plus vif succès. Elle vient de lancer à Moscou, la Marche slave, sur laquelle on n'a que des données imprécises. Mais, si la Marche slave réussit là-bas, nous la verrons sans doute revenir à nous... le couteau entre les dents !

On dit que la célèbre danseuse américaine Veronica, qui a charmé les Parisiens le mois dernier au Ciro's, vient de débiter au Ciro's de Monte-Carlo, où ses exhibitions ont obtenu le plus favorable accueil au pays du soleil et des fleurs. Elle retournera vraisemblablement aussitôt après en Amérique, où elle a eu le plus gros succès dans un célèbre dancing « sur les toits », à New-York.

Le premier grand bal organisé à l'Opéra par la « Maison des Journalistes » aura lieu le 28 février et sera dédié à la mémoire de Molière.

Le fameux orchestre brésilien engagé par M. Duque, le fameux directeur de « Shéhérazade », vient d'arriver à Paris. Il promet des merveilles.

On dit que les Rallyes organisés par M. Peter's en la salle de la Société des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, obtiennent le plus vif succès et qu'il y règne un entrain parfait. Bon orchestre, jolies salles et... société choisie. Les trois premiers Rallyes de la saison ont été fort réussis, mais le prochain, qui sera aussi le dernier pour cette année, promet mieux encore. Le 28 février, en effet, jour du Mardi gras, aura lieu, 19, rue Blanche, un Grand Rallye costumé à 2 h. 30 précises. Le costume est facultatif, mais nous savons déjà que chacun a l'intention de se rendre absolument méconnaissable. Dans ce but, le loup est autorisé. (Prix de faveur pour les lecteurs de Dansons ! 5 fr., tous droits compris.)

Dansons ! tient lieu, au contrôle, de carté d'invitation. On dansera le Balancello et la polka Criolla.

UNE LEÇON DE DANSE

LE SHIMMY ACTUEL

PAS BALANCÉ

Pas de la dame

La dame fait les mouvements correspondants, en partant du pied droit à droite.

Assemblez les deux pieds, les deux talons joints et les pointes de même, celles-ci dirigées toutes deux vers la droite.

1^{er} Temps. — Portez le pied droit à droite, la pointe bien sortie, en comptant « un ».

2^e Temps. — Croisez le pied gauche derrière le droit, la pointe tournée de ce côté, en comptant « deux ».

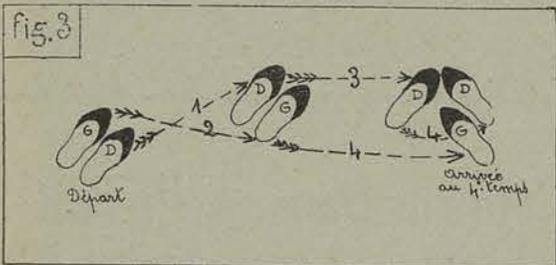
3^e Temps. — Portez de nouveau le pied droit à droite, les pointes toujours tournées dans la même direction et comptez « trois ».

4^e Temps. — En même temps que votre pied gauche vient s'assembler au droit, tournez les deux pieds vers la gauche, en pivotant sur la pointe du droit. Ne posez pas le pied gauche sur le sol et comptez « quatre ».

5^e Temps. — Portez le pied gauche à gauche, la pointe bien sortie, en comptant « cinq ».

6^e Temps. — En même temps que votre pied droit vient s'assembler au gauche, tournez les deux pieds vers la droite, en pivotant sur la pointe du gauche. Ne posez pas le pied droit sur le sol et comptez « six ».

Le pas est terminé, vous êtes prête à repartir pour recommencer jusqu'à parfaite exécution. Vous serez obligée de commencer par faire ces mouvements assez lentement et d'augmenter la vitesse au fur et à mesure de vos progrès.



La description graphique de ce pas a nécessité l'emploi de deux gravures, dont la première représente les quatre premiers mouvements et la deuxième les deux derniers. Sans cette précaution, certains emplacements se seraient superposés qui auraient rendu le dessin illisible.

Dans la figure n° 3, vous constaterez la position de vos pieds, toujours tournés à droite, pour l'exécution des trois premiers temps, et vous remarquerez ensuite que le 4^e temps nécessite l'emploi de deux flèches numérotées 4, dont l'une représente le pied gauche venant s'assembler au droit, tandis que l'autre représente le pied droit pivotant sur sa pointe pour se tourner vers la gauche. L'emploi de cette double flèche se présente également dans la figure n° 4, pour l'exécution du 6^e temps.

DEUXIÈME PAS BALANCÉ

Ce deuxième pas balancé ne diffère du premier que par un seul mouvement : le second, que l'on fait en croisant devant au lieu de croiser derrière. Tous les autres mouvements sont les mêmes. Nous ne donnerons donc ni une description minutieuse de ce pas, ni sa représentation graphique; nous en publierons seulement la théorie, que chacun n'aura qu'à rapprocher de celle du premier pas balancé pour arriver à un bon résultat.

Pas du cavalier

Assemblez les deux pieds, les deux talons joints et les pointes de même, celles-ci dirigées toutes deux vers la gauche.

1^{er} temps. — Portez le pied gauche à gauche, la pointe bien sortie, en comptant « un ».

2^e temps. — Croisez le pied droit devant le gauche, la pointe tournée de ce côté, en comptant « deux ».

3^e Temps. — Portez de nouveau le pied gauche à gauche, les pointes toujours tournées dans la même direction, et comptez « trois ».

4^e Temps. — En même temps que votre pied droit vient s'assembler au gauche, tournez les deux pieds vers la droite, en pivotant sur la pointe du gauche. Ne posez pas le pied droit sur le sol et comptez « quatre ».

5^e Temps. — Portez le pied droit à droite, la pointe bien sortie, en comptant « cinq ».

6^e Temps. — En même temps que votre pied gauche vient s'assembler au droit, tournez les deux pieds vers la gauche, en pivotant sur la pointe du droit. Ne posez pas le pied gauche sur le sol et comptez « six ».

Le pas est terminé, vous êtes prêt à repartir pour recommencer jusqu'à parfaite exécution.

Pas de la dame.

La dame fait les mouvements correspondants, en partant du pied droit à droite.

Assemblez les deux pieds, les deux talons joints et les pointes de même, celles-ci dirigées toutes deux vers la droite.

1^{er} Temps. — Portez le pied droit à droite, la pointe bien sortie, en comptant « un ».

2^e Temps. — Croisez le pied gauche devant le droit, la pointe tournée de ce côté, en comptant « deux ».

3^e Temps. — Portez de nouveau le pied droit à droite, les pointes toujours tournées dans la même direction et comptez « trois ».

4^e Temps. — En même temps que votre pied gauche vient s'assembler au droit, tournez les deux pieds vers la gauche, en pivotant sur la pointe du droit. Ne posez pas le pied gauche sur le sol, comptez « quatre ».

5^e Temps. — Portez le pied gauche à gauche, la pointe bien sortie, en comptant « cinq ».

6^e Temps. — En même temps que votre pied droit vient s'assembler au gauche, tournez les deux pieds vers la droite, en pivotant sur la pointe du gauche. Ne posez pas le pied droit sur le sol et comptez « six ».

Le pas est terminé, vous êtes prête à repartir pour recommencer jusqu'à parfaite exécution.

(A suivre.)

A PETER'S.

BIEN DANSER

Deuxième position. — Laisser tomber le bras gauche le long du corps, tendu sans raideur, puis l'écartier à peu près à moitié du buste. Cette position est celle qui obtient actuellement le plus de vogue. Éviter l'exagération qui consisterait à laisser tomber complètement le bras le long du corps : votre grâce disparaîtrait aussitôt.

Cette seconde position est très en faveur actuelle.



BONNE POSITION

MAUVAISE POSITION

ment dans les Dancings à la mode. Nous la conseillons à nos lecteurs autant que la première, décrite dans notre précédente leçon de danse.

Après avoir déterminé votre position, veillez à avoir toujours le bras droit bien fermé dans le dos de votre partenaire, ceci toutefois sans la serrer. Si votre main la tient toujours également, vous la conduirez avec facilité, presque sans chercher à le faire. Par contre, vous ne la conduirez plus si cette main cesse d'exercer une pression très légère mais uniforme.

Voilà les bonnes positions pour le cavalier. Pour la dame, nous avons seulement à désigner l'emplacement de sa main gauche, qu'elle doit, d'une façon générale; poser soit sur l'épaule, soit à la saignée du bras de son cavalier, ceci sans peser bien entendu, pour ne pas entraver le bras droit de celui-ci, qui s'emploie continuellement à « conduire » sa danseuse.

(A suivre.)

Professeur A. PETER'S.

“Dansons!” et la Mode

ROBES DE DANSES

Pour le soir, le manteau de velours ou de fourrure légère, taupe ou loutre, forme cape et généralement doublé d'un crêpe clair.

Déjà, dans le secret des ateliers, des costumes se préparent qui seront d'amusants travestis pour les prochains bals masqués. Ces travestis seront choisis non pas dans les innombrables documents des costumes anciens, mais dans la nature même; quelques costumes provinciaux, quelques sites campagnards, quelques événements amusants pourront se traduire d'une façon originale.

Pour les robes du soir, de même que pour le jour, c'est le gris-éléphant qui semble vouloir dominer et, pour le soir, le rouge de Chine, mélangé à la somptuosité des ors. Quelques robes orchidée d'une fraîcheur remarquable, d'autres robes perlées de corail brodées d'or et allégées de dentelles d'or seront d'un effet féérique.

Dans les petites robes de danse, la nouveauté consistera en taffetas quadrillé à minces filets, jaune ou vert sur fond hanneton.

Voici une charmante toilette de danse, en soie lamée fantaisie, à rayures, garnie de tulle illusion, dans un joli ton marron.

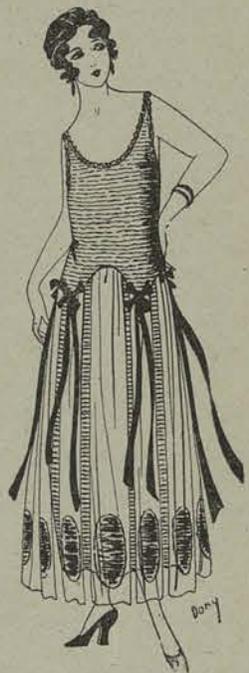
Les coiffures seront en diadème avec quelques plumes et paradis soutenus par de jolis peignes fantaisie et d'une hauteur raisonnable. Lors d'un bal donné le jeudi gras en février 1776, au Palais Royal, par la comtesse de Chartres, en l'honneur de la Reine, celle-ci portait un panache tellement grand qu'il fallut le rabaisser d'un étage, parce qu'elle ne serait pas entrée dans son carrosse sans l'écraser et le lui remettre ensuite lorsqu'elle fut arrivée au bal... Espérons que pareille mésaventure n'arrivera pas à nos jeunes danseuses!

GIAFAR.

P.-S. — Aux lectrices qui en feront la demande nous procurerons des patrons de robes de danse créées spécialement à leur intention.

“Dansons!” recevra avec plaisir toutes les informations que voudront bien lui communiquer ses lecteurs sur la danse à Paris, en province et à l'Étranger. Il compte réserver en particulier une large place aux sociétés dansantes. Écrire aux Bureaux du journal.

“Dansons!” grandira vite : il paraîtra bientôt sur 8 pages. Abonnez-vous dès maintenant afin de profiter de son prix actuel.



Où danserons-nous aujourd'hui?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
CIRO'S, 6, rue Daunou.
COLYSÉE-CLUB, 5, rue du Colysée.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
FROLIC'S, 30, rue de Grammont.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
PAON ROYAL, 27, rue Caumartin.
POUSSIN BLEU, 4, rue Daunou.
SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.
SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
COLYSÉE CLUB, 5, rue du Colysée.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
ÉLYSÉE MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
LUNA-PARK, porte Maillot.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.
SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement.

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
PALAIS POMPÉIEN, 58, rue Saint-Didier (sauf mardi).

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CANARI, 8, faubourg Montmartre.
CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
FROLIC'S, 30, rue Grammont.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
GRELOT, place Blanche.
IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
LE RAT-MORT, place Pigalle.
LE ROYAL, 62, rue Pigalle.
MAXIM'S, 3, rue Royale.
MONICO, place Pigalle.
MONTMARTRE-SOUPERS, rue Pigalle.
PIGALL'S, place Pigalle.
SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.
SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
TABARY'S, 4, rue Vivienne.
TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.
ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, rue de l'Observatoire.
ÉLYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
LUNA-PARK, porte Maillot.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Dansons!

Bals de Sociétés (du 15 février au 15 mars)

A l'Hôtel Continental, rue Rouget-de-l'Isle

FÉVRIER

Mercredi 15, La Boulangerie.
Samedi 18, Anciens Élèves des Arts et Métiers.
Mercredi 22, L'Épicerie.
Samedi 25, Bal de la Mode.
Dimanche 26, Les Candidats à l'X. (matinée).

MARS

Vendredi 3, L'Helvétique.
Samedi 4, Horlogerie-Bijouterie.
Dimanche 5, matinée et soirée, 1^{er} Arrondissement.
Samedi 11, Mutuelle de l'Est.
Dimanche 12, matinée, École Pichon.

Au Palais d'Orsay, quai d'Orsay

FÉVRIER

Samedi 18, Société des Maîtres d'hôtel français.
Dimanche 19, matinée, École Lavoisier.
Samedi 25, Postes-Télégraphes-Téléphones.
Dimanche 26, matinée, La Vague.

MARS

Samedi 4, L'Union des combattants de l'Industrie hôtelière.
Dimanche 5, matinée Anciens Élèves de La Motte-Picquet.
Samedi 11, Anciens Élèves de l'École Lavoisier.
Dimanche 12, matinée, Amicale de la Jeunesse.

Salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche.

FÉVRIER

Dimanche 19, matinée, La Dordogne.
Samedi 25, Association Polytechnique.
Dimanche 26, L'Edelweiss (matinée).
Mardi 28, soirée Académia.

Mardi-Gras 28, matinée, Rallye Peter's, bal costumé.

MARS

Samedi 4, Anciens Élèves de l'École de la rue des Tournelles.
Dimanche 5, Société Lou-Gorrit.
Samedi 11, Association polytechnique.
Dimanche 12, Anciens Élèves de l'École Turgot.
Mardi 14, Académia.

Galerie des Champs-Élysées, 55, rue de Ponthieu, Paris

25 février, soirée, Anciens Élèves de l'École Alsacienne.
26 février, soirée, École Jean-Baptiste-Say.

Salle Hoche, 7, avenue Hoche, Paris

Samedi 18 février, soirée, Étudiants Savoyards.
Lundi 27 février, soirée, Lycée Carnot.
Samedi 11 mars, soirée, l'Escadron Français.

SALONS POUR SOCIÉTÉS **Tourtel-Est**

-- de 30, 50, 120 couverts --

13, Rue de Strasbourg - PARIS (X^e)

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné ⁽¹⁾

demeurant à ⁽¹⁾

déclare souscrire un abonnement d'UN AN à " Dansons ! " à partir du

au prix de ⁽²⁾ par an.

Ci-joint la somme de ⁽³⁾

....., le 192.....

SIGNATURE :

(1) Écrire lisiblement : Nom, Prénoms et Adresse.
(2) France : Un an : 12 fr. ; Étranger : Un an : 15 fr.
(3) Mandat, bon de poste, chèque, mandat-carte.

Les timbres ne sont pas acceptés en paiement.

Chardon d'Or - Jydé Volupté!
PARFUMS JYDÉ

Maison MARCEL JYDÉ
170, Faubourg Saint-Honoré

PÂTISSERIE-CONFISERIE
Lunchs - Buffets - Soirées

G. DORÉ

83, Boulevard Magenta - PARIS

A CÉDER cours de danse, à Paris, situation exceptionnelle. Grands salons et dépendances (vestiaire, toilette, W.-C.). Appartement y adossé avec trois chambres, cuisine, salle de bains, cabinets de toilette, etc... Maison de tout premier ordre, faculté de succession simultanée dans deux grands casinos importants pour la saison d'été. Occasion unique.
Écrire à Dansons ! n° 18.

PEINTURE & DÉCORATION & MIROITERIE

Spécialité d'installations de grands établissements

MEILLEURES DANCINGS

CONDITIONS TOMASINA, ONCLE ET NEVEU

33, Rue d'Alsace - Tél.: Nord 17-71.

COSTUMES, TRAVESTIS

Étienne GALLET

16, Boulevard Montmartre - PARIS (8^e)

FOURRURES

BRUNSWICK

29, 31, Rue de Clichy

PRIX SPÉCIAUX AUX LECTEURS DU JOURNAL

Cours de Danse A. PETER'S

105, Faubourg Saint-Denis, PARIS

(près des gares du Nord et de l'Est)

LEÇONS PARTICULIÈRES
COURS D'ENSEMBLE

Danses Classiques
Danses Nouvelles
— (Méthode facile) —

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
PRIX TRÈS MODÉRÉS

Recommandé aux Familles



Corbeil. - Imprimerie CRÉTÉ

Le Directeur-Gérant : A. PETER'S